



Newsletters



Grand Est

[Voir une autre édition locale](#)



Voir

Modifier

Supprimer

Révisions

📍 [MEURTHE-ET-MOSELLE](#) # [MÉTALLURGIE](#) # [RESSOURCES HUMAINES](#)

## Comment Gris Group crée plus de liens entre ses équipes

Par Jean-François Michel

Publié le 8 octobre 2025 à 14h25

⌚ 5 min de lecture

Le fabricant de pièces de fixation et de composants mécaniques en acier basé à Lesménils, en Meurthe-et-Moselle, a cherché à rendre plus compréhensible son organisation pour ses collaborateurs. Déjà plus d'une trentaine de salariés ont eu "Rendez-vous en terre inconnue" afin de découvrir le quotidien de leurs collègues.



Ajouter



Partager



Mon panier

Pour baptiser le dispositif, la référence à une émission de télévision s'est imposée : à la différence près que le "Rendez-vous en terre inconnue" mis en place au sein de Gris Group propose aux salariés une immersion non pas dans une culture exotique, mais au sein de leur propre entreprise. Au début de l'année 2023, à l'occasion du dépouillement d'un baromètre social, Anaïs Cordebar, la responsable des ressources humaines du fabricant de pièces de fixation et de composants mécaniques en acier basé à Lesménils, en Meurthe-et-Moselle, constate avec le comité de direction que "45 % des collaborateurs jugent que l'entreprise n'était pas facilement compréhensible".

## "Un point sur lequel il fallait travailler"

Employant un total de 290 salariés pour 63 millions d'euros de chiffre d'affaires, Gris Group exploite un site industriel à Lesménils employant 160 salariés. Le site affiche une disposition très classique : d'un côté les bureaux, de l'autre l'atelier. "Nous ne sommes pas un grand groupe international divisé en pleins de filiales en France et ailleurs, mais pour nous, c'était un point sur lequel il fallait travailler et améliorer cette note. Sur le site, il est nécessaire que tous les salariés aient une bonne vision de notre organisation et du rôle de chacun", souligne Anaïs Cordebar.

## "Pas de charges supplémentaires et un maximum de participants"

Très sensible à ces questions, la dirigeante de Gris Group, Céline Gris, donne carte blanche à ses équipes pour imaginer une solution et la mettre en place, dans le cadre des comités de pilotage installés pour mettre en œuvre le plan stratégique des ressources humaines. La mise en place opérationnelle de ces "Vis ma vie" en entreprise est confiée à Estelle Moutrille, responsable comptabilité, et Margaux Perretta, responsable communication. "Depuis plusieurs années, sur le ton de la rigolade, j'avais déjà échangé avec des collègues autour de l'idée de faire un "vis ma vie" au sein de l'entreprise", rappelle Estelle Moutrille, en précisant le cahier des charges fixé pour faire du dispositif un succès. "Pas rébarbatif, pas de cases à cocher, pas de charges supplémentaires et un maximum de participants".



De nombreux salariés travaillant dans les bureaux ont souhaité découvrir le quotidien au sein de l'atelier — Photo : Gris Group

## Des éléments pour scénariser la rencontre

Les premières discussions, menées avec les managers des différents services de l'entreprise, montrent que l'idée est accueillie très favorablement : "Quand c'est possible, il fallait que les salariés puissent vraiment travailler sur un poste", précisent Estelle Moutrille et Margaux Perretta. En avril 2025, l'annonce est publiée sur l'intranet de l'entreprise. "Les salariés pouvaient s'inscrire en tant que guide, pour faire découvrir leur métier, ou en tant qu'explorateur, pour aller découvrir un métier", détaille Margaux Perretta. Pour scénariser la rencontre, un parchemin détaillant la mission est remis à l'explorateur, quand le guide se voit remettre un petit mode d'emploi pratique, précisant par exemple la nécessité de porter des équipements de protection individuelle dans les lieux où c'est obligatoire. "C'est le salarié qui accueille qui est responsable du salarié accueilli. Ensemble, ils se mettent d'accord sur le créneau et sur les modalités", précise Anaïs Cordebar. Mis en place sans aucun investissement hormis du temps de travail, le dispositif implique que la direction accepte de voir la productivité légèrement flétrir le jour où les "Rendez-vous" sont organisés. "Non seulement ce n'est pas gênant, mais nous l'acceptons. Car c'est pour la bonne cause", insiste Anaïs Cordebar.

## Travailler sur les "contrats d'interface" au sein de l'entreprise

Rythme de travail, contraintes perçues sous un autre jour, tous les participants ont découvert une autre facette de leur propre entreprise.

L'idée est d'amener les salariés de l'entreprise à comprendre qu'au sein même de l'organisation, ils ont des clients internes. "Par exemple, si je dois régulièrement fournir un reporting pour quelqu'un. Pour moi, c'est une tâche qui n'a pas de sens et ça m'irrite. Mais finalement, quand je vais voir mon interlocuteur, mon client interne, et que je me rends compte que pour lui, c'est fondamental pour déclencher d'autres actions derrière, tout d'un coup, tout cela devient porteur de sens", détaille Anaïs Cordebar.

## Un dispositif multitâche

Début octobre, une trentaine de salariés a participé à l'expérience. "D'un point de vue managérial, il est aussi possible d'utiliser cet outil pour faire découvrir un poste dans un autre service", souligne la responsable des ressources humaines de Gris Group. En moins d'un an, le dispositif s'est imposé comme une évidence au sein de l'entreprise. Et devra permettre, à l'avenir, de résoudre d'autres problèmes au sein de l'organisation. "Notre campagne d'entretiens annuels a notamment révélé que les relations entre services n'étaient pas toujours au beau fixe", précise la responsable des ressources humaines de Gris Group. "Là aussi, le dispositif doit nous aider à faire bouger les lignes."

📍 [MEURTHE-ET-MOSELLE](#) # MÉTALLURGIE # RESSOURCES HUMAINES

## À lire sur cette entreprise

# AUTOMOBILE # ATTRACTIVITÉ



Gris Group récompensé aux Trophées de la performance du Pôle Véhicule du futur

18 septembre 2025 ⏱ 1 min de lecture

# INDUSTRIE # FUSION-ACQUISITION



Gris Group reprend Laser Alsace Production et se projette vers les 100 millions d'euros de chiffre

